Rapport des Commissaires de L'académie royale de Chirurgie

L'académie nous ayant Chargé monsieur Lassus Et moy, de lui rendre Compte ~~sur~~ d'un ouvrage de monsieur Tenon notre Confrere, le quel a pour titre <u>mémoires sur les hopitaux de paris</u>

nous observerons d'abord que l'on n'avait rassemblé jusqu'apresent, dans aucun ouvrage les grands principes qui peuvent mettre en Etat de juger de la perfection Et de l'imperfection des hopitaux.

Il Etait nécessaire dans Ces sortes de recherches de s'Eclairer de la Science de l'œconomie animale Et des Connaissances qui font la base de l'art de guérir. il fallait Etudier les hopitaux dans les hopitaux mêmes, Et y saisir Ce qu'une longue Expérience avait indiqué Comme nuisible, ou marqué du sceau de l'utilité.

L'ouvrage Entier de monsieur Tenon sera Composé de deux parties, la premiere traite des hopitaux de paris; la seconde sera rélative aux hopitaux Etrangers; C'Est de la première partie dont il s'agit En Ce moment.

Elle Est Composée de Cinq memoires.

Le prémier offre un tableau fidele des secours que procurent les 48 hopitaux de paris Et qui fournissent Chaque jour aux differents besoins de 25741 individus.

Le second mémoire Contient un précis de Ce que les principales maisons de Charité ont de plus interessant, soit dans leur Construction, soit dans Certainnes parties de leur service. L'autheur apprécie Ces divers objets avec sagacité Et s'En fait des bases pour la suite de son travail.

il recherche dans le troisième mémoire quelle Est la véritable Etendue de l'hôtel-dieu, que le vulgaire Croit Exister seulement dans Cette maison située près de Notre-Dame, Et qui s'Etend sur un terrain de quatre arpents; — tandis que des notions plus Exactes apprennent que Cet hopital occupe réellement une superficie d'Environ quarante arpents par la dispersion des differents objets rélatifs à Ces bésoins dans huit maisons differentes.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 61 n°4

] à établir

La description de la maison de malades ou du Chef-lieu de l'hôtel dieu est le sujet du quatrième mémoire; l'autheur y considere comme dans tous les hopitaux cinq objets principaux, les batiments, les meubles, les malades, le service et les réglements. il examine scrupuleusement les divers objets, et détermine ~~à établir~~ le meilleur rapport entre eux suivant les principaux caracteres des maladies. l'anatomie, la pathologie et une grande expérience ont présidés à ce travail important. L'autheur donne dans autant d'articles séparés une attention particuliere aux fievreux, aux contagieux de toute espéce, aux fous susceptibles de guérison, aux blessés, aux femmes enceintes et aux convalescents.

Le cinquiéme et dernier mémoire traite de la formation et de la distribution des maisons destinées à remplacer l'hôtel-dieu. ~~par la formation d'un hôpital cette~~ par la formation d'un hôpital monsieur Ténon n'entend pas sa construction matérielle, mais le versement de certainnes classes de maladies dans un hôpital plutôt que dans l'autre; et la distribution est l'arrangement méthodique des malades, des serviteurs, et des divers objets de besoin. ce mémoire renferme une suitte de conséquences resultantes des faits que l'autheur à rassemblés dans les précedents. il veille égallement ~~[illegible]~~ aux interets des habitants de la ville et des pauvres malades des hopitaux. il divise l'hôtel-dieu en six maisons: une destinée aux départements généraux; un hospice ~~[illegible]~~ placé au centre de la ville pour les cas urgents; et quatre grands hopitaux, deux au dessus de paris, qui contiendront les malades qui ne peuvent répendre aucunne insalubrité, et deux au dessous destinés aux maladies contagieuses. c'est ici surtout que l'on est convaincu que les hopitaux de fievreux et de blessés ne ressemblent point à ceux de femmes enceintes, ces derniers à ceux pour les fous, et que les hopitaux destinés aux contagieux doivent différer de tous les précédents.

NOUS ne suivrons pas monsieur Ténon dans Ce qui regarde les distributions intérieures de Ces maisons de Charité; rien n'y est oublié, ny déplacé. nous passons Egallement sur les détails interressants de son sçavant ouvrage; il faut le lire en entier pour en sentir toute la valeur: C'est alors qu'on sera Convaincu que Ce même ouvrage ne pouvait atteindre au dégré de perfection et d'utilité publique ou monsieur Ténon l'a porté que par le travail des personnes de l'art de guérir, qui, après avoir passé leur jeunesse dans les hôpitaux, en deviennent ensuite les Chefs, et sont par Conséquent plus que personnes en état de juger de leurs avantages et de leurs inconvénients.

NOUS Concluons que Cet ouvrage dicté par le zèle le plus éclairé, est digne de l'approbation de l'académie et d'être imprimé sous son privilége.

Ce 31 juillet 1788

Lassus   Pelletan

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

~~[illegible]~~ n° 2.